

La Cellule [Becquemin & Sagot]

Emeline Belliot



Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
Archives de la critique d'art

Édition électronique

URL : <http://critiquedart.revues.org/23127>

ISSN : 2265-9404

Référence électronique

Emeline Belliot, « La Cellule [Becquemin & Sagot] », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 01 décembre 2016. URL : <http://critiquedart.revues.org/23127>

Ce document a été généré automatiquement le 1 décembre 2016.

Archives de la critique d'art

La Cellule [Becquemin & Sagot]

Emeline Belliot

- 1 La première monographie des artistes de La cellule (Becquemin&Sagot) prend le prétexte de la présentation d'un parcours qui a occupé les deux artistes à l'été 2015 (*Road-movie pop-corn*) pour établir un état des lieux de leur pratique depuis 2009. Les champs d'intervention de La cellule sont variés, mais ils se rejoignent autour du questionnement de la représentation sociale dans les activités de loisir, de tourisme, et sur le terrain du luxe. Trois textes de longueur variable se proposent de les approfondir. En guise d'accroche, Mickaël Roy dresse le décor de la dernière création de La cellule (*Road-movie pop-corn*) : les stations balnéaires, leurs activités et leurs communautés. Le *leporello* qui accompagne l'ouvrage présente un ensemble d'images que l'on imagine comme les plans d'un film de vacances, où les artistes déambulent et s'affairent. Le texte principal s'attache spécifiquement à la représentation sociale du corps dans les activités de La cellule : Marie de Brugerolle, spécialiste des Happenings, *events* et performances, expose efficacement les enjeux qui traversent les propositions du duo. Souvent, c'est le corps des artistes elles-mêmes qui est en jeu (*Single Ladies*, 2016 ; *Apparition d'une île*, 2011), ponctuellement celui de complices (*À pile ou face mes amours se jouent*, 2010, ou *Do Disturb! the cocktail party*, 2011), ou encore celui du spectateur qui y est invité (*Les Fétichistes du mohair*, 2014-2015). Quel est plus particulièrement le rôle du corps dans le processus de séduction, s'interrogent les deux artistes. Marie de Brugerolle détaille comment, en provoquant des scènes autour d'une partie du corps, ou mettant en jeu des interactions entre plusieurs corps, elles construisent une réflexion – faussement légère – sur le désir. Les photographies reproduites en grand format restituent fort bien les ressorts narratifs des créations qui font du spectateur un voyeur, un observateur conscient de la scène, ou même un participant. Les notices qui les accompagnent contribuent également à restituer le ton et la temporalité des actions menées. En guise de conclusion, Valérie Mazouin, qui a programmé la dernière exposition individuelle de La cellule¹, propose une ritournelle qui mobilise tous les ingrédients de leur démarche : audace, désir, éclats visuels et scènes de cinéma.

NOTES

1. Road-movie pop-corn, épisode 1 (19 mars-21 mai 2016), Saint-Gaudens : Chapelle Saint-Jacques.